

EMILE RIVOIRE (1888-1979)

Emile (Jacques) RIVOIRE naît en 1888 d'Antoine Rivoire (1859) et Marie Philomène Clavel, mariés à Chazelles en 1885. Il fait des études secondaires au Pensionnat de Valbenoite à Saint-Etienne puis participe, comme toute sa génération et d'ailleurs son frère Emmanuel qui y perd la vie, à la première guerre mondiale où il est fait prisonnier à Verdun. A la fin de la guerre, de retour à

Chazelles, il reprend la fabrique de chapeaux de son père, mort très jeune et maintenue en activité pendant la guerre par son grand-père, chapelier lui aussi. Il développe l'entreprise qu'il monte en 1924 à la Ramousse en prenant la place de l'usine de Jules Blanchard qui est descendu Route de Saint-Galmier. Il achète aussi la maison de ville attenante. L'usine était auparavant sous le boulevard du Nord, au-dessus de l'usine Provot.



Cette entreprise aura jusqu'à 100 chapeliers fabriquant 400 chapeaux par jour. Elle remonte à l'est jusqu'à la rue Besson et touche au nord la chapellerie Pupier-Peronnet. Très engagé sur le social, il restera longtemps le président du syndicat des patrons-chapeliers.

Ce même engagement le fait entrer très tôt dans les affaires de la ville de Chazelles et il est très vite 1^o adjoint d'Etienne Peronnet puis de Max Fléchet.

Il participe à de nombreuses réalisations dont il est un des promoteurs. On signale diverses actions pour le barrage de la Gimond inauguré en 1925, pour les Abattoirs en 1930, la station de relevage et d'épuration des eaux en 1935, l'agrandissement et la transformation de l'école publique de la Rue Tourteron en 1939, la gestion de l'Hôpital à partir de 1944.

Il est aussi vice-président de l'Harmonie des Enfants de Chazelles, président de l'Espérance gymnique dépendant de l'Amicale Laïque, président puis président d'honneur de l'ASC Football. Il



occupe des fonctions similaires à la Gaule Chazelloise sans oublier son rôle important dans l'Amicale des Sapeur-Pompiers, celle des Prisonniers de Guerre. La liste n'est pas exhaustive pour ce chazellois très engagé sur le plan civique et social qui aura laissé une profonde empreinte dans la ville. Une rue porte son nom, celle où se trouve l'école qu'il a transformé avant la 2^o guerre mondiale pour en faire un groupe scolaire moderne très avant-gardiste pour l'époque. Cela lui a valu d'être nommé officier des Palmes Académiques. Sa vie sociale et son passé militaire lui ont aussi valu la légion d'Honneur.

Il décède à 91 ans en 1979